

Leim, A.H., Tibbo, S.N., Day, L. R., Lauzier, L., Trites, R.W., Hachey, H.B., and Bailey, W.B. *Report of the Atlantic Herring Investigation Committee*. Bulletin No. 111. Published by the Fisheries Research Board of Canada under the Control of the Honourable the Minister of Fisheries, Ottawa, 1957. 317 pp., fig., bibliographie (\$3.50).

Louis-Edmond Hamelin

Volume 3, numéro 5, 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020147ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020147ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1958). Compte rendu de [Leim, A.H., Tibbo, S.N., Day, L. R., Lauzier, L., Trites, R.W., Hachey, H.B., and Bailey, W.B. *Report of the Atlantic Herring Investigation Committee*. Bulletin No. 111. Published by the Fisheries Research Board of Canada under the Control of the Honourable the Minister of Fisheries, Ottawa, 1957. 317 pp., fig., bibliographie (\$3.50).] *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 166–167. <https://doi.org/10.7202/020147ar>

Depuis le Pliocène, l'évolution de la cuesta a été caractérisée par différentes modifications géomorphologiques : délogement de dalles de roche en place, forme convexe de certains talus schisteux, arasement non-différentiel, roche dure superficielle tronquée. Ceci ne veut pas dire que le recul actuel de la cuesta soit rapide et à grande échelle.

Au contraire, l'auteur montre que d'importants dépôts quarternaires recouvrent, en totalité ou en partie, les différents secteurs de l'escarpement : moraines terminales localisées au contact du talus, moraines de poussées dans les dépressions obséquentes ; épandages fluvio-glaciaires et proglaciaires. Ces dépôts ont été, à leur tour, ou bien recouverts de matériaux lacustres fini-glaciaires ou bien remaniés par les agents lacustres. En de très nombreux points, la cuesta est fossilisée par ces dépôts.

L'escarpement de Niagara est donc un exemple typique de cuesta dont la morphogénèse a été profondément influencée par les séquences glaciaires quaternaires. Les enseignements qui se dégagent de l'étude de M. Fremlin dépassent, en portée, les reliefs de cuesta proprement dits, puisque plusieurs données nouvelles contenues dans son travail peuvent être appliquées à d'autres régions en roches primaires du Canada méridional.

Benoît ROBITAILLE

ÉTUDES SUR LE GOLFE SAINT-LAURENT ET SUR LE HARENG

LEIM, A. H., TIBBO, S. N., DAY, L. R., LAUZIER, L., TRITES, R. W., HACHEY, H. B., and BAILEY, W. B. **Report of the Atlantic Herring Investigation Committee.** Bulletin No. 111. Published by the Fisheries Research Board of Canada under the Control of the Honourable the Minister of Fisheries, Ottawa, 1957. 317 pp., fig., bibliographie (\$3.50).

Les sources de documentation du géographe sont si dispersées que ce dernier est rarement assuré de les avoir toutes épuisées. Alors que certaines indications bibliographiques sont systématiquement dépouillées, d'autres au contraire sont plus lointaines et risquent d'être ignorées. Il aurait pu en être ainsi de l'ouvrage ci-dessus mentionné si un collègue de l'École des pêcheries à Sainte-Anne de la Pocatière n'avait attiré notre attention sur un bulletin de l'Office des recherches en pêcheries du gouvernement fédéral.

Il s'agit d'un ouvrage spécialisé qui groupe 16 études faites par des chercheurs attachés au Comité des recherches sur le hareng de l'Atlantique. Le Comité a été formé en 1944, réorganisé en 1949 et dissous en 1950. Il était formé de représentants des gouvernements du Canada, de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse, de l'île du Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick et du Québec. Son but était de connaître les itinéraires des bancs en déplacement afin de prolonger et de rendre plus profitable la saison de pêche du hareng. En fait, le Comité est sous-titré car il est question de plus de choses que du seul hareng ; on parle notamment des techniques de pêche « pélagique » et assez largement d'océanographie du Saint-Laurent.

Les régions particulièrement étudiées sont le S.-O. du golfe, l'estuaire maritime, la baie des Chaleurs, la Baie-des-Îles (T.-N.), la baie Fortune (T.-N.), la côte Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse et de l'île du Sable.

Pour localiser le hareng et échantillonner sur sa qualité, on s'est servi, en plus des moyens traditionnels, du sondage par son, des filets maillants (*gill nets*), du filet tournant ou seine (*purse seining*), de chalutage sur le fond (*bottom trawling*), du chalutage au filet flottant (*pelagic trawling*). Pour la pêche, le chalutage sur le fond, le chalut et le filet dérivant sont des techniques conseillées.

On a aussi poursuivi des recherches sur la biologie du poisson : âge (2 à 19 ans), classes des populations, dimensions des classes jeunes, taux de croissance du poisson, dénombrement des vertèbres (49 à 60), saison de ponte (mai et septembre dans le golfe), proportion (4 à 17% du poids) et date du maximum (août) de la matière grasse du hareng.

Les conditions hydrographiques sont déterminantes pour la pêche. La température, la salinité, les courants et le vent sont dans le golfe des facteurs prépondérants. Ces eaux ont une stratification prononcée, surtout en été ; on compte 2 ou 3 couches superposées suivant la profondeur absolue de la nappe d'eau. C'est la couche supérieure qui est la moins froide et la moins

salée. La décharge de l'estuaire amène au cours de l'été, une diminution de la salinité des eaux du S.-O. du golfe. En saison chaude, les eaux de surface du golfe sont spatialement différentes : en certaines régions, elles sont dites très chaudes (plus de 70°F.), en d'autres, chaudes (entre 63 et 70), fraîches (entre 55 et 63), froides (entre 48 et 55) et très froides (moins 48). Le hareng montre une tolérance assez large quant aux conditions thermiques.

Tous les articles sont accompagnés de nombreuses illustrations, graphiques, cartes photos, tableaux. Les textes sont en anglais mais l'on trouve un résumé de 16 pages en français.

Ce rapport constitue une pièce essentielle à verser aux dossiers du golfe Saint-Laurent et du hareng. Il devrait intéresser aussi les géographes qui seraient attirés par une biogéographie dont la base serait autre que botanique.¹

Louis-Edmond HAMELIN

UNE GÉOGRAPHIE DE LA BAIE D'UNGAVA

MICHIE, George H. **The Leaf Bay sector of the Ungava trough ; Geography of Western Ungava Bay.** Un volume, 28 cm., broché, 87 pp., cartes, tableaux, graphiques.

L'auteur étudie de façon remarquable la vie des Eskimos vivant sur la côte Ouest de la baie d'Ungava, dans le secteur de la baie aux Feuilles. Il a vécu avec eux et donne une description très réaliste et très exacte de leur manière de vivre, de se loger, de voyager, de chasser et de s'amuser. Le but particulier de cette étude est d'étudier le problème de l'intégration des Eskimos à notre civilisation. Étant donné la rarification du gibier et leur contact de plus en plus intime avec l'homme blanc, il est impossible de les retourner à leurs anciennes manières de vivre. Il est nécessaire qu'ils s'intègrent à notre civilisation, mais il est souhaitable pour eux et pour nous qu'ils conservent plusieurs traits de leur culture propre.

Dans le chapitre sur la géographie physique, on trouve une série de graphiques qui résumant bien les données climatiques que l'on possède sur la partie septentrionale du Nouveau-Québec. On y trouve aussi une brève mais excellente description de la faune et de la flore de ce pays.

Quelles que soient les qualités de cette étude, un géologue ne peut s'empêcher de reprocher à l'auteur d'avoir remplacé le nom de *Labrador Trough* par *Ungava Trough* et d'avoir donné une interprétation très fantaisiste de l'histoire géologique de cette province physiographique qu'est la « Fosse du Labrador ».

Robert BERGERON

LES GLACES DU GOLFE SAINT-LAURENT

BLACK, W. A. **Gulf of Saint-Lawrence Ice Survey, Winter 1958.** Geographical Paper No. 19, Geographical Branch, Ottawa, 1958. 26 pp., 30 figures et 12 photographies.

La Direction de la géographie du ministère des mines et des relevés techniques rend un précieux service à tous ceux qui s'intéressent à la navigation d'hiver en publiant, depuis quelques années, des rapports détaillés et précis sur la distribution et l'état des glaces du golfe Saint-Laurent. Nous avons déjà signalé la contribution de l'un des géographes du Service, M. C. N. Forward ; il nous fait plaisir, à l'occasion de la publication de ce troisième rapport (troisième hiver) d'observation des glaces du golfe, de signaler la contribution d'un autre géographe du même Service, M. W. A. Black.¹

M. Black a participé à de nombreuses missions d'observation des glaces ces dernières années ; il a dirigé des équipes qui ont dépouillé les vieux rapports des commissions fédérales, et

¹ L'Office des recherches en pêcheries a publié d'autres textes également dignes d'intérêt pour le géographe ; nous songeons en outre au Bulletin n° 110 de la même collection qui est consacré à une bibliographie générale des publications de l'Office, antérieure à 1954.

¹ Voir *Cahiers de géographie de Québec*, n° 2, avril 1957, pp. 215-217.